

# Région

► À lire en page Transports

## TER : La Région Grand Est en attend davantage en termes de qualité de service

Bilinguisme

# L'Alsace-Moselle aura son office public pour la langue régionale

Ce type de structure existe déjà en Corse, au Pays basque ou encore en Bretagne. En janvier prochain sera créé un office public pour la langue régionale d'Alsace et de Moselle. Objectif : rendre « visible la langue régionale partout dans l'espace public ».

L'idée flottait dans l'air depuis les assises du bilinguisme organisées en juin 2022 par la Collectivité européenne d'Alsace (CEA). Et, ces derniers mois, les élus de la CEA ont tous multiplié les déclarations assurant que la promotion de la langue régionale était une haute priorité et que, par conséquent, en matière linguistique, la collectivité allait bientôt passer à la vitesse supérieure.

### Le budget bilinguisme doublé

Le président de la CEA, Frédéric Bierry, l'a donc très solennellement confirmé ce mercredi à Strasbourg en annonçant que la CEA allait lancer la création d'un office public pour la langue régionale d'Alsace et de Moselle. Il a fait cette annonce devant de nombreux militants du bilinguisme rassemblés à l'hôtel d'Alsace, le siège de la CEA, à l'occasion de l'assemblée générale de l'actuel Office pour la langue et la culture d'Alsace (Olca). « Nous sentons que



Le budget bilinguisme passera de deux à quatre millions d'euros et servira, entre autres, à « développer la langue régionale dans le périscolaire », annonce Frédéric Bierry.

Photo Florent Estivals

nous devons aller plus loin en matière de langue, pour que notre jeunesse alsacienne préserve son histoire et ses racines, mais aussi pour qu'elle regarde vers son avenir, pour que les générations futures ne souffrent pas des mêmes limites que nous à qui, bien souvent, le dialecte n'a pas été transmis », a indiqué Frédéric

Bierry. Il a lui-même dit regretter que son père dialectophone ne lui ait pas parlé l'alsacien alors qu'il était enfant.

Il faut « afficher publiquement partout » la langue régionale d'Alsace et de Moselle, a martelé le président de la CEA.

Très concrètement, s'inspirant des exemples corse et

basque, le futur « office public de la langue régionale d'Alsace-Moselle » prendra la forme d'un groupement d'intérêt public (GIP). Il rassemble des collectivités, des organismes d'État comme le rectorat, des chambres consulaires et des associations qui souhaitent promouvoir un intérêt général et com-

mun, en l'occurrence ici la langue régionale. Il dépasse donc largement le cadre associatif qui était jusqu'à présent celui de l'Olca. « Cesera un Olca + + + », a résumé Frédéric Bierry. « L'Olca tel que nous le connaissons va disparaître pour être absorbé par cet office public dont la dimension sera bien plus globale. Il agissait surtout en termes de communication et de promotion de la langue. L'office public se veut un organisme plus large qui organisera une politique linguistique globale », a précisé pour sa part Nicolas Matt, l'actuel vice-président de la CEA en charge du bilinguisme.

Frédéric Bierry a annoncé que la création de cet office public s'accompagnera d'un doublement du budget consacré au bilinguisme et à la promotion de la langue régionale. « Aux deux millions d'euros déjà alloués au bilinguisme scolaire au travers d'une convention signée avec l'Éducation nationale, nous allons rajouter deux autres millions. Cet argent servira, par exemple, à développer la langue régionale dans le périscolaire. Nous soutiendrons aussi la généralisation des signalétiques bilingues et notamment la pose de panneaux bilingues en entrée d'agglomération car actuellement seulement 20 % de communes alsaciennes en sont dotées. Dans le domaine culturel, nous favoriserons la

création d'écoles de théâtre alsacien. » Le futur office public emploiera une vingtaine de personnes dès la première année. Cet effectif devrait monter à une trentaine de salariés par la suite.

### Une entrée en fonction espérée pour le printemps

Côté calendrier, Frédéric Bierry a souhaité que le processus aboutisse au plus vite. Le projet de création de ce GIP sera examiné et soumis à un vote lors de la séance plénière de la CEA de décembre. Dès janvier, un comité de pilotage sera mis sur pied pour « monter la structure ». Frédéric Bierry espère que l'arrêté préfectoral de création du GIP sera publié dès le printemps. Le futur office public pour la langue régionale d'Alsace et de Moselle pourra alors se mettre au travail dans la foulée.

« Nous traçons un chemin qui prendra des dimensions autoroutières », a conclu Frédéric Bierry. Au regard de la vitalité d'une langue régionale que disent maîtriser plus de 600 000 Alsaciennes et Alsaciens, le président de la CEA ambitionne de faire du futur office public de la langue régionale d'Alsace-Moselle « l'outil de pilotage linguistique le plus performant de France ».

● Julien Steinhauser

## Repère ► Allemand standard et dialectal

« La langue régionale d'Alsace et de Moselle est l'allemand, soit sous sa forme standard (le *Hochdeutsch*), soit dans ses variations dialectales. » Cette phrase de Frédéric Bierry ne passera sûrement pas inaperçue. Et sans doute que le président de la CEA ne l'a lui-même pas prononcée de manière anodine, mais au contraire pour exprimer sa conception de la langue régionale.

### On parle l'alsacien et on écrit l'allemand

Frédéric Bierry reprend en cela la définition qu'en avait faite, en 1982, le recteur de l'académie de Strasbourg, Pierre Deyon, au moment où ce haut fonctionnaire engageait une nouvelle politique de promotion de l'allemand en Alsace. À l'époque, il estimait que les dialectes alsaciens et mosellans constituaient des formes d'allemand oral et que cette base orale facilitait l'apprentissage de la langue standard de référence, en l'occurrence le *Hochdeutsch*. En clair, on considère qu'en Alsace, on parle l'alsacien et on écrit l'allemand. Se référer à l'allemand standard à l'écrit permet aussi de gommer les différences dialectales géographiques car du nord au sud de l'Alsace, on compte onze manières différentes de parler l'alsacien.

### Faut-il enseigner l'allemand ou l'alsacien ?

Mais cette définition n'a jamais fait l'unanimité. Une partie du mouvement culturel alsacien qualifie certes l'allemand de « langue cousine » et s'y réfère pour la grammaire, mais refuse l'idée que l'alsacien et l'allemand soient une seule et même langue.

Depuis de longues années, les associations de promotion du bilinguisme scolaire se divisent à ce propos : faut-il enseigner l'allemand ou l'alsacien ? Une querelle qui s'explique en grande partie par l'histoire et cette gêne qu'éprouvent une partie des Alsaciens vis-à-vis de l'allemand. En Suisse alémanique, la situation est exactement la même mais cela ne fait guère débat : on parle le *Schwyzerdütsch*, mais on écrit le *Hochdeutsch*.

## Victor Vogt : « Transmettre ce trésor aux jeunes générations »

Victor Vogt, le maire de Gundershoffen, également conseiller d'Alsace, qui a succédé à Christelle Willer à la présidence de l'Olca en octobre dernier, a dévoilé les grandes lignes du fonctionnement du futur office public. Il sera dirigé par un conseil d'administration où siègeront les financeurs, CEA en premier lieu, région et État.

### Un « Parlement des langues »

À cela s'ajouteront deux instances consultatives qui seront forces de propositions. Un « Parlement des langues » tout d'abord : il regroupera le mouvement culturel (associations de promotion du bilinguisme, fédérations de théâtre alsacien), mais aussi le monde économique au travers des



Victor Vogt, président de l'Olca depuis octobre, se bat pour défendre l'alsacien. Photo archives Franck Kobi

chambres consulaires car, d'après Victor Vogt, « les entreprises ont besoin de cette langue ».

S'y ajoutera un conseil scientifique composé de linguistes et d'universitaires, « car la validation par la science procure un effet de levier sur l'action politique ». Enfin, cet office tiendra aussi des assemblées générales plénières.

### Une langue qui a 1 300 ans d'histoire

Dans un discours prononcé en grande partie en alsacien, Victor Vogt a invité les militants du bilinguisme à s'emparer de ce projet, « pour mobiliser toute la société alsacienne afin que nous puissions transmettre aux jeunes générations ce trésor qu'est notre langue régionale ». L'élu, qui a

raconté qu'on avait conseillé à ses parents de l'emmener consulter un psychologue car, étant enfant, il parlait alsacien à l'école, a demandé aux dialectophones « de ne pas avoir peur, de marcher la tête haute et d'aller vers les jeunes ».

« Nous travaillons aux intérêts moraux et matériels d'une langue qui a 1 300 ans d'histoire.

Nous allons être capables de sortir d'une logique de sauvetage ou de cessation progressive d'activité pour nous projeter dans celle d'une langue maternelle qui se développe en Alsace et en Moselle », a lancé Victor Vogt en ajoutant, ému et en alsacien, « cette langue est si profondément ancrée en moi que ma détermination à la sauver est infinie ».

● J.S.